



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Lettre à la rédaction

Sensibilisation allergénique aux phanères de chat dans la ville de Niamey

Allergenic awareness to cat fur in the town of Niamey

INFO ARTICLE

Mots clés :

Chat
Sensibilisation
Allergie
Niamey

Keywords:

Cat
Awareness
Allergy
Niamey

1. Introduction

Le chat (*Felis silvestris catus*) est un animal de compagnie de l'homme depuis plusieurs siècles. Mammifère carnivore, il symbolise la protection chez les égyptiens de l'antiquité qui lui vouaient un véritable culte [1]. Les chats sont reconnus comme source d'allergie à manifestations respiratoires. Les allergènes du chat sont maintenant bien identifiés. Ils peuvent jouer un rôle dans les manifestations classiques de l'allergie. La sensibilisation aux phanères de chat concerne 10 à 15 % des adultes, elle concerne 22 à 67 % des asthmatiques et un lien étroit existe entre cette sensibilisation et l'asthme. En Europe, les enquêtes dans les services d'allergologie ont montré que la sensibilisation à l'allergène de chat varie de 10 à 25 % selon la région [2,3]. Cependant, nous disposons de très peu d'information sur les allergies aux poils de chat en Afrique, malgré une population de plus en plus importante dans nos villes (chats domestiques, et surtout chats errants).

C'est dans ce contexte que nous avons conduit une étude sur la sensibilisation allergénique aux poils de chat dans la ville de Niamey au Niger.

2. Matériels et méthodes

2.1. Type et période d'étude

Il s'agit d'une étude prospective, transversale réalisée dans le service de dermato-allergologie de l'hôpital national Amirou Bou-bacar Diallo de Niamey. L'étude s'est déroulée du 04 janvier au 04 juillet 2017.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2020.11.002>

1877-0320/© 2020 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

2.2. Population d'étude

Étaient inclus dans notre étude les patients :

- âgés de 3 à 65 ans ;
- vus pour des manifestations cliniques d'allergies ;
- ayant bénéficié d'un panel de *prick tests* dont un *prick test* aux poils de chat.

2.3. Méthode et interprétation des résultats

Les *prick tests* ont été réalisés avec les extraits Stallergènes® suivants : *Dermatophagoides pteronyssinus* et *farinae*, *Blomia tropicalis*, blatte germanique, poils de chats, poils de chien, 5 graminées, *Alternaria alternata*. Les réactions ont été contrôlées par un témoin positif à l'histamine et un témoin négatif.

La lecture des tests se fait au bout de 20 minutes à l'aide d'une règle millimétrée. Pour chaque allergène, le test était déclaré positif si le diamètre de la papule était supérieur ou égal à la moitié du diamètre du témoin positif.

2.4. Outils de collecte

Nos données ont été collectées sur une fiche d'enquête saisie et analysées par Epi Info 3.5.4.

2.5. Données collectées

Les variables collectées étaient : le sexe, l'âge, la provenance, la profession, les antécédents personnels d'allergie, les antécédents familiaux d'allergie, les facteurs environnementaux, les facteurs déclenchant, les comorbidités allergéniques, les résultats du *prick test*, les manifestations cliniques d'allergie.

Tous les patients inclus ont donné un consentement éclairé pour la participation à cette étude.

3. Résultats

3.1. Caractéristique de la population étudiée

Cent trente-neuf (139) patients ont bénéficié d'un *prick test*. Trente trois patients étaient sensibilisés aux poils de chat, soit 23,74 %.

Sur les 33 patients sensibilisés aux poils de chat, le sex-ratio était de 1,35. La moyenne d'âge était de 25,27 ans avec des extrêmes allant de 3 à 65 ans.

Le contexte atopique familial était présent dans 87,88 % des cas.

Tableau 1
Répartition des patients selon la symptomatologie.

Symptômes	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Rhinorrhée	16	48,48
Obstruction nasale	15	45,45
Prurit oculaire	15	45,45
Prurit nasal	14	42,42
Sensation de corps étranger conjonctival	14	42,42
Larmolement	11	33,33
Toux	7	21,21
Éternuement	4	12,12
Dyspnée spasmodique	2	6,06
Anosmie	2	6,06
Prurit cutané	2	6,06

Tableau 2
Répartition des patients selon la cosensibilisation aux poils de chat.

Cosensibilisation	Effectif	Pourcentage
Poils de chat/acariens	15	71,14
Poils de chat/poil chien	5	23,80
Poils/ <i>Alternaria-alternata</i>	1	4,76

Tableau 3
Répartition des patients selon la pathologie associée.

Pathologies	Effectif	Pourcentage (%)
Rhinite	18	54,55
Conjonctivites/limboconjonctivite endémique des tropiques	7	21,21
Asthme	5	15,15
Urticaire chronique	3	9,09

3.2. Symptomatologie associée à la sensibilisation aux poils de chats

La symptomatologie clinique était dominée par la rhinorrhée (48,48 %), suivie de l'obstruction nasale (45,45 %), le prurit oculaire (45,45 %), le prurit nasal (42,42 %), la sensation de corps étranger conjonctival (42,42 %), le larmolement (33,33 %), la toux (21,21 %), l'éternuement (12,12 %), la dyspnée spasmodique (6,06 %), l'anosmie (6,06 %), et le prurit cutané (6,06 %) comme l'indique le [Tableau 1](#).

3.3. La cosensibilisation

Sur les 33 patients sensibilisés aux poils de chat, 12 (36,36 %) présentaient une monosensibilisation et 21 patients (63,63 %) présentaient une polysensibilisation.

Sur les 21 patients polysensibilisés, la cosensibilisation la plus fréquente était la cosensibilisation poils de chat/acariens retrouvée chez 15 patients (71,14 %), suivie de poils de chat/poils de chiens (23,80 %) et poils de chat *Alternaria alternata* (4,76 %). Le [Tableau 2](#) résume les cosensibilisations.

4. Quatre pathologies associées à la sensibilisation aux poils de chat

Concernant les pathologies associées à la sensibilisation aux poils de chat, la rhinite était la plus fréquente. Elle est retrouvée chez 18 patients (54,54 %). La corrélation entre la rhinite et la sensibilisation au poil de chat était significative ($p = 0,003$).

La rhinite était suivie respectivement par la conjonctivite/limboconjonctivite endémique des tropiques qui fut retrouvée chez 7 patients (21,21 %), puis l'asthme et l'urticaire chronique comme l'indique le [Tableau 3](#).

La sensibilisation aux poils de chat était corrélée à la présence d'un chat au domicile, retrouvée chez 26 patients sur 33 positifs aux poils de chat, $p = 0,001$.

5. Discussion

Cette étude décrit la sensibilisation allergénique aux poils de chats dans la ville de Niamey.

Aujourd'hui, il ne se passe pas une rencontre internationale de pneumologie ou d'allergologie sans que le rôle des allergènes de chat dans l'apparition de la sensibilisation IgE dépendante ne soit évoqué [4]. L'allergène majeur du poil de chat est Feld1. Plus de 90 % des allergiques au chat présentent une réactivité IgE vis-à-vis de cette protéine [5].

Dans cette étude, 23,74 %, soit 33 cas sur 139 de nos patients, étaient sensibilisés au poil de chat.

Ces résultats sont inférieurs à ceux de l'enquête de l'association des allergologues de la région toulousaine sur la sensibilisation aux poils de chat qui a rapporté une prévalence de 37 % sur un total de 440 patients consultant pour allergie respiratoire [5].

La sensibilisation aux poils de chat varie de 36 % chez les adolescents finlandais à 3,1 % chez les enfants de Munich. En consultation hospitalière, la sensibilisation aux poils de chat mise en évidence par les *prick tests* est d'environ 23 % en Europe du Nord, 10 à 25 % en Europe centrale et 13 à 25 % en Europe du sud [3].

Les allergènes de poil de chat sont des particules aéroportées facilement mobilisables se fixant sur les murs, les capitonnages, les vêtements, et pouvant se retrouver sur les zones sans chats. Ce sont des allergènes persistants, retrouvés plus de 6 mois après le départ du chat [5].

En Afrique, le nombre de chats errants est sans cesse croissant. À Dakar, par exemple, des chats vivent et circulent librement dans tous les immeubles, dans toutes les maisons et dans toutes les administrations de Dakar [6]. À Niamey, il y a une forte population de chats errants dans les hôpitaux et les administrations publiques. Ces chats ne sont ni vaccinés, ni stérilisés et leur population continue de croître sans cesse.

Dans notre étude, la monosensibilisation aux poils de chat à Niamey était de 33,36 % contre 13,4 % en Toulouse.

Les cosensibilisations sont dominées par la cosensibilisation poils de chat-acariens chez 71,14 % des patients suivie de la cosensibilisation aux poils de chat-poils de chien chez 23 patients, soit 80 %. L'enquête de Toulouse a rapporté 73 % de cosensibilisation aux poils de chat-acariens [5].

Des cosensibilisations poils de chat-poils de chien sont effectivement souvent rapportées. L'albumine sérique est un allergène commun des chats et des chiens. Boutin et al. ont montré 13 patients sensibilisés aux chat et aux chiens et qui avaient une réactivité IgE vis-à-vis de l'albumine sérique, alors qu'aucun des patients monosensibilisés au poil de chat ne présentait de réactivité vis-à-vis de cet allergène [3].

Concernant l'exposition aux poils de chat, sur 33 patients sensibilisés, 26 possédaient au moins un chat. Il y a une corrélation très significative entre la possession d'un chat et la sensibilisation aux poils de chats ($p = 0,001$). Dans l'enquête de l'association des allergologues de la région toulousaine sur 163 patients sensibilisés aux poils de chat, 70 possédait au moins un chat ($p = 0,76$). En France les patients allergiques possèdent autant d'animaux que les patients non allergiques [5].

On estime qu'il y a, en France, plus de 10 millions de chats et depuis quelques décennies, les rapports sociaux avec l'animal se sont considérablement modifiés de même que son habitat [2].

Dans une enquête nationale au États-Unis, 99,9 % des foyers présentaient des seuils détectables de Feld1, l'allergène majeur du chat [3].

Quant aux pathologies associées à la sensibilisation aux poils de chat, 54,55 % de nos patients avaient une rhinite allergique. Il existe une relation significative entre la rhinite allergique et la sensibilisation aux poils de chat ($p=0,003$). La conjonctivite/limboconjonctivite endémique des tropiques était notifiée chez 21,21 %, l'asthme chez 15,15 % et l'urticaire chez 9,09 % de nos patients. L'association des allergologues de la région toulousaine qui a retrouvé une rhinite dans 80 %, une conjonctivite dans 68,5 %, un asthme dans 34 % et l'urticaire dans 16 % des cas. Dans la littérature, les pathologies associées à la sensibilisation allergénique aux poils de chat sont largement dominées par la rhinite allergique et l'asthme [2–5]. Une étude à Chicago avait rapporté que la sensibilisation aux poils de chat multiplie par trois le risque d'avoir un asthme plus sévère et le poil de chat a aussi été notifié comme principal pourvoyeur de l'asthme et de la rhinite allergique dans les pays froids et secs [5]. Dans cette étude, la corrélation entre l'asthme et la sensibilisation aux poils de chat était indépendante ($p=0,140$).

Très peu de données sont disponibles en Afrique sur l'asthme, encore moins sur l'asthme allergique, et particulièrement au Niger. En Afrique, les asthmes sont sous-diagnostiqués, sous-traités [7]. Cela expliquerait probablement l'absence de relation significative entre la sensibilisation aux poils de chat et l'asthme.

6. Conclusion

La sensibilisation aux poils de chats est très fréquente à Niamey. Elle est associée à des pathologies essentiellement respiratoires dominées par la rhinite allergique. La sensibilisation allergénique aux poils de chat est associée à d'autres sensibilisations, telles que les acariens et les poils de chien.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Le culte du chat en Égypte antique. <http://www.legyppteantique.com/culte-du-chat.php>.

- [2] Lavaud F, Pérotin J-M, Dutau G. Allergie aux phanères de chat. Place de l'immunothérapie. EM consulte, 53; 2013. p. 119–24 [cité 6 déc 2020].
[3] De Blay F, Barnig C, Muti D, Schweitzer B, Purohit A. Allergie au chat et au chien. Rev Fr Allergol 2009;49(3):147–55.
[4] De Blay F, Sohy C, Casset A. Les animaux, l'allergie et l'asthme : quels liens ? EM Consulte [Internet]. EM consulte 2008;19(6):681–3. Disponible sur : <https://www.em-consulte.com/article/151534/les-animaux-l-allergie-et-l-asthme-quels-liens> [cité 6 déc 2020].
[5] Miguères M. Allergie au chat aspects cliniques, épidémiologie; 2013. p. 22 [www.congres-allergologie.com/images/client/163/files/presentations/1755/M7.1.MIGUERES.M.pdf].
[6] Dakar, un paradis pour les chats - Dire ou ne pas dire : <https://mawulolo.mondoblog.org/2017/03/24/dakar-un-paradis-pour-chats/>.
[7] Hamidou T, Souleymane B, Ahoumènou PA, Jacquier J-P, Soumana Y, Maizoumbo D-A, et al. Sensibilisation allergénique dans l'asthme dans la ville de Niamey. Rev Fr Allergol 2019;59(7):500–4.

T. Hamidou^{a,*}

S. Laouali^a

A. Gagara Issoufou Madougou^b

M.L. Ibrahim^c

J.P. Jacquier^d

^a Hôpital national Amirou Boubacar Diallo, Niamey, Niger

^b Hôpital national, Niamey, Niger

^c Centre de recherche médical et sanitaire (CERMES) de Niamey, Niamey, Niger

^d Centre hospitalier Métropole Savoie, Chambéry, France

* Auteur correspondant. Service dermato-allergologie, hôpital national Amirou Boubacar Diallo, BP 11653, Niamey, Niger.
Adresses e-mail : sanate75@yahoo.fr (T. Hamidou),
danmata@yahoo.fr (S. Laouali),
assiatougagara@gmail.com (A. Gagara Issoufou Madougou),
lamine.cermes@gmail.com (M.L. Ibrahim),
jpj.allergo@orange.fr (J.P. Jacquier)

Reçu le 20 octobre 2020

Accepté le 5 novembre 2020
Disponible sur Internet le xxx